



Bassin de l'Eure au Havre

Eugène Boudin, 1885

Peinture à l'huile sur toile, hauteur 65 cm, largeur 90 cm



CONTEXTE : L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

(extrait des documents d'application des programmes édités par le CNDP, 2002)

LE 19^{ème} SIÈCLE (1815-1914)

Ses limites : de 1815, la chute de l'Empire de Napoléon, à 1914, début de la première guerre mondiale.

En quoi la société française a-t-elle changé ?

La période est courte, moins de cent ans, mais elle est fondamentale pour comprendre notre temps.

L'industrialisation et l'urbanisation transforment les économies et les sociétés de l'Europe occidentale.

Face à la bourgeoisie, apparaît un monde ouvrier aux conditions de travail inhumaines. De grands mouvements de populations affectent désormais l'Europe. C'est le siècle de l'émigration et de l'expansion coloniale.

En France, la République s'installe durablement, consolide les libertés fondamentales et développe l'instruction, mais la femme reste, comme dans le reste de l'Europe, à l'écart de la vie politique.

QUELQUES DATES

1825 : ouverture de la première ligne de chemin de fer en Angleterre.

1841 : interdiction du travail des enfants de moins de huit ans, en France.

1848 : Deuxième République, suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage.

1871 : achèvement de l'unité allemande.

1875 : Troisième République.

1882 : école gratuite, laïque et obligatoire.

1885 : Pasteur met au point le vaccin contre la rage.

1886 : construction de la première automobile.

1889 : édification de la Tour Eiffel en rapport avec le centenaire de la Révolution.

1895 : première séance de cinéma à Paris.

1903 : premier vol des frères Wright.

LES TEMPS FORTS

_ Une Europe en pleine expansion industrielle et urbaine à la recherche de territoires et de débouchés : le temps de l'émigration et des colonies

Les progrès de la médecine (Pasteur) entraînent l'amorce de la baisse de la mortalité. Surtout, les progrès scientifiques et techniques (fonte au coke, machine à vapeur, chemin de fer et, à la fin du siècle, électricité) suscitent la Révolution Industrielle, en Europe occidentale (Royaume-Uni, France, Allemagne).

L'industrialisation croissante entraîne une concentration de la main d'œuvre ouvrière dans les villes. Les échanges commerciaux sont bouleversés par le développement des chemins de fer et de la marine à vapeur. La bourgeoisie joue désormais un rôle de premier plan : les patrons, propriétaires de leurs usines, imposent aux ouvriers des conditions de travail inhumaines. Cette situation s'améliore progressivement, sous l'effet de l'union syndicale et de la lutte politique.

Ne pouvant nourrir tous ses hommes, l'Europe voit partir des flux massifs d'émigrants, surtout vers le « rêve américain ». Dominants sur le plan économique, les États européens se lancent à la conquête du monde, à la recherche de territoires, de débouchés économiques. Ils créent de nouvelles colonies, ils imposent leur culture et diffusent leurs valeurs.

_ Difficultés de la république à s'imposer en France : un combat politique de plusieurs générations

Le 19^{ème} siècle est marqué en France par une lente marche vers le régime républicain, ce qui ne va pas sans détours ni hésitations : monarchies, révolution de 1848, Second Empire, crise de la Commune.

La conquête du suffrage universel masculin, du droit à l'enseignement pour tous (lois de Jules Ferry) et des grandes libertés est liée à cette progression. Les régimes politiques successifs conduisent au triomphe du régime républicain.

_ L'inégalité entre l'homme et la femme : exclue du vote, inférieure juridiquement

Les progrès de la démocratie rendent plus sensible la persistance de la situation inégalitaire des femmes qui, parfois, s'aggrave sur le plan juridique. Alors que certaines d'entre elles occupent une place significative sur les plans artistiques et scientifiques et qu'un nombre croissant accède à l'éducation et aux activités salariées, elles sont le plus souvent considérées comme mineures sur le plan juridique et n'ont pas le droit de vote.

DESCRIPTION ET ANALYSE DE L'ŒUVRE

PROVENANCE

Ce tableau aurait été acheté auprès du peintre en 1888, selon l'inventaire du musée. Cette transaction ne figure pas cependant dans les carnets de comptes de l'artiste.

DESCRIPTION

- Le tableau représente le bassin de l'Eure dans le port du Havre.

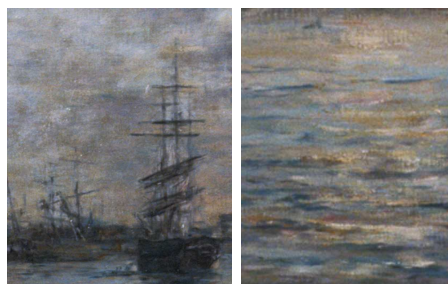
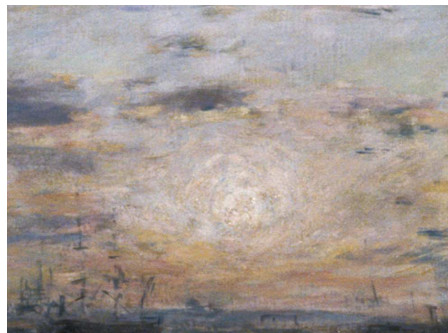
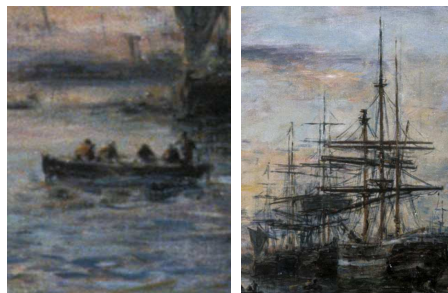
- Dans la partie inférieure de la toile, au premier plan, l'eau du bassin occupe toute la toile. Calme, elle est striée de quelques rides sur sa surface.

Au second plan à droite, se situent plusieurs grands navires dont les voiles sont repliées. Ils paraissent arrimés à un quai que l'on ne perçoit pas distinctement. Plusieurs petites embarcations avec des figures humaines, ébauchées en quelques touches de peinture, naviguent aux alentours. A gauche, les éléments sont plus éloignés dans l'espace du tableau. Un navire vogue dans le bassin. A proximité, on peut voir deux petites barques dans lesquelles on distingue à peine les hommes. Derrière eux se trouvent des quais, mais les formes deviennent indistinctes. Au centre, l'horizon est fermé par le port (des lignes horizontales évoquent les quais, les verticales les mâts des bateaux). Le canal portuaire amène le regard à l'observation de la lumière.

- La partie supérieure du tableau est occupée par le ciel : le soleil au dessus de l'horizon, des nuages parfois massifs ou en légères traînées de part et d'autre, des portions de ciel limpide.

- Trois quarts de la composition horizontale sont occupés par le ciel.

- La couleur est posée par petites touches de peinture : blanc, jaune, rose, bleu et gris. D'autres couleurs surgissent en s'approchant du tableau. La touche est visible.



INTERPRETATION ET FONCTION

Eugène Boudin, qui est né et décédé en Normandie (Honfleur, 1824 – Deauville, 1898), y revient sans cesse tout au long de sa vie pour y vivre et pour y travailler. Les paysages normands seront sa source d'inspiration.

En Haute-Normandie, c'est principalement au Havre qu'il travaille : le port, les bassins, la jetée sont des motifs récurrents (deux cent trente œuvres environ).

Sa vie est liée très tôt à cette ville : ses parents s'y installent (il devient vite familier des rivages et des ports, son père est matelot), il y travaille dans une imprimerie avant d'ouvrir son propre commerce de papeterie qui le met en relation avec les artistes de passage, notamment E. Isabey et C. Troyon, qui l'encouragent à peindre.

Le sujet de la peinture de Boudin s'inscrit dans la tradition du paysage de marine qui apparu comme genre au 17^{ème} siècle en Italie et aux Pays-Bas. Il montre également les activités du port mais ce n'est pas l'activité industrielle qui l'intéresse. Il cherche à saisir « *ce qu'il y a de plus inconstant, de plus insaisissable dans sa forme et dans sa couleur, d'après des vagues et des nuages* » (Baudelaire). Boudin est désigné comme le « Roi des Ciel » par Corot.

La lumière inonde le tableau : le regard converge vers ce soleil au centre de la toile. Il s'agit sans doute d'un soleil couchant, reconnaissable par les couleurs chaudes qui l'entourent.

La juxtaposition de couleurs pures permettent d'obtenir le ton juste : Boudin s'astreint à fixer la complexité de la lumière changeante du ciel, de l'eau, sujet même du tableau. Il laisse apparaître sur la toile les traces du pinceau, traces de spontanéité. La touche semble parfois brossée. Elle se fait concentrique autour du soleil, pour irradier la toile.

La figure humaine ne retient pas ici son attention et elle n'est traitée que par quelques taches colorées.

CONTEXTE DE PRODUCTION

La rencontre avec les peintres Isabey et Troyon va lancer Eugène Boudin dans sa carrière de peintre. Sur leurs conseils, il étudie les Flamands. On peut en déduire que cela influencera fortement le jeune peintre pour le choix de ses sujets et le travail d'après nature.

« *Tout ce qui est peint directement et surplace a toujours une force, une puissance, une vivacité de touche qu'on ne retrouve plus dans l'atelier.* » (Journal, p.181).

C'est au bord de la côte normande, en 1858, qu'il rencontre le jeune Monet et l'initie à la peinture en plein air (« *Si je suis devenu peintre, c'est à Boudin que je le dois* »). En 1859, il fait la connaissance de Courbet et Baudelaire puis en 1862 du peintre hollandais J.-B. Jongkind. Tous ces artistes se croisent à l'auberge Saint-Siméon à Honfleur, qui devient vite un haut lieu d'échanges et d'émulation, dans ces paysages qui deviendront les motifs de prédilection des impressionnistes. Boudin se montre attentif à la production de ses collègues : sa correspondance et son journal en témoignent.

Sa formation d'artiste le fait considérer aujourd'hui comme le précurseur des impressionnistes : il se joignit d'ailleurs au groupe lors de leur première exposition en 1874 chez le photographe Nadar.

L'estuaire havrais offre des vues et des changements propices aux recherches picturales sur les variations atmosphériques. (mettre en parallèle avec *Impression soleil levant* de Monet).

« *Si je reprends un peu de puissance je vais me remettre aux ciels et chercher encore, chercher toujours à lutter contre cette chose si difficile à aborder : la lumière. Je trouve toute peinture triste et fade à côté des splendeurs de la lumière...* » (à Braquaval, 16 juin 1896)



ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

LE GENRE DU PAYSAGE

Le paysage est une peinture, une gravure ou un dessin dont le sujet principal est la représentation d'un site urbain ou naturel. Pendant une très longue période, il s'agissait d'une partie de tableau formant un fond de décor derrière les personnages du premier plan. Les artistes ont longtemps étoffé le paysage de figures d'hommes ou d'animaux, qui semblaient indispensables pour le meubler ou l'ennoblir.

Le paysage joue un rôle important dans la peinture romaine sous un mode poétique ou héroïque mais le goût persistant pour l'abstraction, les fonds d'or, dans le Moyen Âge chrétien écarte le paysage des représentations de l'art occidental.

Au 15^{ème} siècle, c'est la renaissance du genre, notamment dans la miniature (Frères de Limbourg, *Les très riches heures du Duc de Berry*, Chantilly). Au même moment en Italie, les scènes sacrées laissent une importance grandissante aux fonds de paysages.

Les Flamands y porte un vif intérêt, le paysage commence à être étudié pour lui-même (Van Eyck *La madone du chancelier Rolin*, Louvre).

Au 17^{ème} siècle Nicolas Poussin et Claude Lorrain pratiquent le paysage : il s'agit encore d'un paysage historique, réfléchi, intellectuel, reconstitué en atelier. En Hollande, le paysage devient un genre national. Au 18^{ème} siècle, deux pôles de redécouverte de l'observation de la nature émergent : Venise (vedute) et l'Angleterre.

Au 19^{ème} siècle, l'école de Barbizon transcrit fidèlement l'observation d'un morceau de nature choisi par le peintre et ouvre la voie à l'Impressionnisme, chantre de la peinture de plein air. Les mouvements artistiques de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle n'abandonnent pas le paysage : les Fauves s'en servent comme d'un prétexte à des orchestrations colorées et le Cubisme soumet la nature à une analyse des formes essentielles.

En Extrême-Orient, la dynastie des Song (10-13^{ème} siècles) mène le paysage à son apogée : on lui fait exprimer les états d'âme du sage. Les estampes d'Hiroshige et Hokusai (19^{ème} siècle) influenceront les impressionnistes.

L'IMPRESSIONNISME

Vers 1862, de jeunes peintres jugent l'art sclérosé par les règles trop rigides enseignées aux Beaux Arts et s'associent à Paris autour de Claude Monet. Sur la voie tracée par Eugène Boudin et Johan Barthold Jongkind dans les années 1850-1860, ils exécutent leurs tableaux en plein air, sur le motif et tentent de saisir les manifestations fugitives de l'atmosphère. En évitant l'atelier et ses artifices, ils recueillent des sensations visuelles du paysage, peignent la lumière et ses effets.

Refusés aux Salons officiels, les artistes cherchent à se faire connaître par des expositions privées. La première manifestation se tient à Paris, boulevard des Capucines, dans les ateliers du photographe Félix Nadar en 1874. A cette occasion, le journaliste Louis Leroy du *Charivari* donne naissance au mot « impressionnisme » en ironisant sur le titre du fameux tableau de Claude Monet, *Impression, soleil levant*.

(extrait in *Les mouvements dans la peinture*, collection Comprendre et Reconnaître, éditions Larousse, 1999)

DES EXEMPLES DANS L'HISTOIRE DE L'ART POUR COMPARER

- Eugène BOUDIN *Etude de ciel sur le bassin du Commerce au Havre*, 1888-1895, musée Malraux, Le Havre.
- Eugène BOUDIN *Entrée des jetées du Havre par gros grain*, 1895, musée Malraux, Le Havre.
- Eugène BOUDIN *Nuages blancs*, vers 1854-1859, musée Eugène Boudin, Honfleur.
- Eugène BOUDIN *Le quai des esclavons le soir, la Douane et la Salute, à Venise*, 1895, musée du Québec, Québec.
- Eugène BOUDIN *Une corvette russe dans le bassin de l'Eure au Havre*, 1887, musée des Beaux-Arts, Agen.

Au musée d'Évreux

- Johan-Bartold JONGKIND *Vue d'un port*, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux
- Eugène ISABEY *Barques échouées, Normandie*, vers 1865-1870, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.
- Gustave LE SENECHAL DE KERDREORET *Chercheuses d'huîtres à Cancale*, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.
- Albert LEBOURG *Neige à Pont-du-Château*, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

Le paysage flamand

- Salomon Jacobz VAN RUYSDAEL *Sailing Ships near a village*, 1660, MNAC, Barcelone.

Le paysage classique

- Jean-Victor BERTIN *Vue de Spolète*, début 19^{ème} siècle, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

Le romantisme

- William TURNER *Yacht s'approchant de la côte*, vers 1840-1845, Tate Gallery, Londres.
- Paul HUET *Plage de Trouville au soleil couchant*, vers 1852, musée des Beaux-Arts, Rouen.

L'impressionnisme

- Claude MONET *Impression soleil levant*, 1872, musée Marmottan, Paris.

Le divisionnisme

- Paul SIGNAC *Le port de Saint-Tropez*, 1894, musée de l'Annonciade, Saint-Tropez.
- Georges SEURAT *Le Bec du Hoc, Grandcamp*, 1885n Tate Gallery, Londres.

QUELQUES RESSOURCES NUMERIQUES

- La balise, galerie virtuelle périodique de l'Académie de Poitiers
http://ww3.ac-poitiers.fr/arts_p/B@lise12/pageshtm/paysage.htm
- Musée d'Orsay (dossiers sur l'essor du paysage et le temps des impressionnistes)
<http://www.musee-orsay.fr>



PISTES PEDAGOGIQUES

Vous avez toute liberté pour préparer votre visite en autonomie : vous pouvez travailler en amont en montrant une reproduction en classe ou laissez intacte la découverte de l'œuvre lors de la visite.

Voici des propositions d'exploitations pédagogiques de votre visite au musée autour de la peinture *Bassin de l'Eure au Havre* d'Eugène Boudin. Quel que soit votre progression, le sujet de votre séquence, nous vous recommandons de ne pas faire l'impasse sur la description et l'analyse d'œuvre avec vos élèves.

Niveaux : Cycle 1, 2, 3, 4^{ème}, Lycée

Disciplines : Histoire des arts, Arts visuels, Arts plastiques, Histoire-Géographie, Lettres

PRIMAIRE

Géographie

Activités

Localiser le bassin de l'Eure du Port du Havre sur un plan de France, de Haute-Normandie, du Havre...

Histoire des arts

- Etudier un tableau (arts du visuel), du 19^{ème} siècle, précurseur du mouvement impressionniste, faire le lien avec l'industrie et la ville.
- Acquérir du vocabulaire pour décrire une œuvre picturale.

Arts visuels

- Rencontre sensible avec une œuvre.
- Situer une production artistique et une culture dans le temps et l'espace.

Activités

Composer un paysage à partir de l'observation du tableau à partir de formes simples et géométriques qui représentent les différents éléments (canot, bateau à voile, quais, soleil...) : aborder la perspective, ce qui est proche est plus grand que ce qui est loin.

Activités

Travailler sur le geste pour rendre compte d'éléments en mouvement (l'eau, le ciel), libérer l'expression : réaliser un paysage observé en mélangeant les techniques et en travaillant par petites touches successives.

Activités

Rendre compte de la lumière à différents moments de la journée par l'observation des couleurs sur les éléments. Répétition d'un même motif qui devient changeant par les variations colorées (cf *Les Cathédrales* de C. Monet)

Français

Lecture et écriture

« Toute la mer va vers la ville!

Son port est surmonté d'un million de croix :
Vergues transversales barrant de grands mâts droits.

Son port est pluvieux et suie à travers brumes,
Où le soleil comme un œil rouge et colossal larmoie.

Son port est ameuté de steamers noirs qui fument
Et mugissent, au fond du soir, sans qu'on les voie.

Son port est fourmillant et musculeux de bras
Perdus en un fouillis dédalién d'amarres.

Son port est tourmenté de chocs et de fracas
Et de marteaux tournant dans l'air leurs tintamarres.

Toute la mer va vers la ville ! »

Emile Verhaeren, *Le port* (extrait), recueil *Les villes tentaculaires*

Activités

Réaliser un poème en prose ou en vers sur le tableau de Boudin.

COLLEGE

Histoire des arts

Classe de 4^{ème}

Domaine : arts du visuel

Thématique : Arts, ruptures, continuités et Arts, techniques, expressions

Séquence à monter dans une approche pluridisciplinaire pour faire le lien entre l'histoire-géographie et les arts plastiques par exemple.

Arts plastiques

4^{ème} Images, œuvres et réalité

Activités

- La nature et les modalités de production : relever qu'il s'agit d'une image unique qui rend compte d'un moment unique (lumière, mouvement figé). Comment rendre compte du temps qui passe : création d'images sérielles (quel temps ou quelle lumière selon les saisons et les heures)/ comment regarder ces images?

- Observation du geste du peintre : vocabulaire (la touche, l'empâtement...). Rendre compte du mouvant par le mouvement (représentation graphique ou picturale).

-Les images et leurs relations au réel : interrogation sur le choix du motif. Que représenter de son temps? Qu'est-ce qui fait œuvre de modernité, d'emblème, d'intérêt? Présenter une image de sa ville, de son village : justifier le choix, le cadrage...



Histoire

4^{ème}

Le 19^{ème} siècle : l'industrialisation qui se développe en Europe et en Amérique du Nord entraîne des bouleversements économiques, sociaux...

Activités

- Recherche sur l'industrialisation du port du Havre au 19^{ème} siècle, l'expansion commerciale liée à l'ère industrielle
- Recherche sur la large représentation des ports (des gares...) par les peintres de l'époque : voir et comprendre les différences stylistiques qui permettent d'aborder les différents mouvements artistiques du 19^{ème} siècle, s'interroger sur le choix de ces représentations (modernité des sujets).
- Ouverture sur la notion de patrimoine.

Français

5^{ème}

Activités

A la suite de l'étude de récits d'aventure (ouverture sur le monde) et de l'observation du tableau, réaliser un travail d'écriture dont le point de départ est le *Bassin de l'Eure au port du Havre* de Boudin. Un jeune héros, moussaillon, embarque sur un des voiliers présents...

LYCÉE

Histoire des arts

1^{ère} : champ esthétique / thématique « Arts, goûts, esthétiques » / piste d'étude : l'art et ses classifications

Lettres

1^{ère} L'argumentation : s'initier à la critique artistique, former le jugement critique.
« Oui, l'imagination fait le paysage. Je comprends qu'un esprit appliqué à prendre des notes ne puisse pas s'abandonner aux prodigieuses rêveries contenues dans les spectacles de la nature présente : mais pourquoi l'imagination fuit-elle l'atelier du paysagiste ? Peut-être que les artistes qui cultivent ce genre se défient-ils beaucoup trop de leur mémoire et adoptent-ils une méthode de copie immédiate qui s'accommode parfaitement à la paresse de leur esprit. S'ils avaient vu, comme j'ai vu récemment chez M. Boudin qui, soit dit en passant, a exposé un fort bon et fort sage tableau (*Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud*), plusieurs centaines d'études au pastel, improvisées en face de la mer et du ciel, ils comprendraient ce qu'ils n'ont pas l'air de comprendre, c'est-à-dire la différence qui sépare une étude d'un tableau. Mais M. Boudin, qui pourrait s'enorgueillir de son dévouement à son art, montre très modestement sa curieuse collection. Il sait bien qu'il faut que cela devienne un tableau, par le moyen de l'impression poétique rhapsodée à volonté :

et il n'a pas la prétention de donner ses notes pour des tableaux. Plus tard, sans aucun doute, il nous étalera dans des peintures achevées les prodigieuses magies de l'air et de l'eau. Ces études, si rapidement et si fidèlement croquées d'après ce qu'il y a de plus inconstant, de plus insaisissable dans sa force et dans sa couleur, d'après des vagues et des nuages, portent toujours écrites en marge la date, l'heure et le vent : ainsi par exemple, 8 octobre, midi, vent de Nord-Ouest. Si vous avez eu quelquefois le loisir de faire connaissance avec ces beautés météorologiques, vous pourriez vérifier par mémoire l'exactitude des observations de M. Boudin ? La légende cachée avec la main, vous devineriez la saison, l'heure et le vent. Je n'exagère rien. J'ai vu. A la fin, tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuse, ces ténèbres chaotiques, ces immensités vertes et roses suspendues et ajoutées les unes aux autres, ces fournaises béantes, ces firmaments de satin noir ou violet, fripé, roulé ou déchiré, ces horizons en deuil ou ruisselants de métal fondu, toutes ces profondeurs, toutes ces splendeurs me montèrent au cerveau comme une boisson capiteuse ou comme l'éloquence de l'opium. Chose assez curieuse, il ne m'arriva pas une seule fois devant ces magies liquides ou aériennes de me plaindre de l'absence de l'homme. Mais je me garde bien de tirer de la plénitude de ma jouissance un conseil pour qui que ce soit, non plus que pour M. Boudin. Le conseil serait trop dangereux. Qu'il se rappelle que l'homme, comme dit Robespierre qui avait fait soigneusement ses humanités, ne voit jamais l'homme sans plaisir : et s'il veut gagner un de popularité, qu'il se garde bien de croire que le public est arrivé à un égal enthousiasme pour la solitude. »

Charles Baudelaire

Salon de 1859, VII, Le Paysage

Arts plastiques

2^{nde} Le geste, la matière, le rythme

Le mouvant : abstraction, dissolution de formes, des contours...

Notion de fini et non-fini

1^{ère} L'œuvre et le lieu

Travail sur l'éphémère : comment garder trace ?

Travail sur le temps qui passe (Opalka, les land artistes...)

Histoire et géographie

1^{ère} L /ES Transformations économiques, sociales et idéologiques en Europe et en Amérique du Nord. Le fait régional : une région d'Europe, de préférence celle du lycée (importance du port du Havre, porte de la Normandie sur le monde)

1^{ère} S L'âge industriel en Europe et Amérique du Nord du milieu du 19^{ème} siècle à 1939

Activités

Les transformations du port du Havre à travers les siècles (histoire– géographie– histoire des arts).

LES FICHES HISTOIRE DES ARTS DU MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE D'ÉVREUX

A paraître durant l'année scolaire 2010-2011 :

/DÉCEMBRE 2010

Présentation le 08/12/10 à 14h.

- *Jupiter*, 1^{er} siècle ap. J.C.
- *Ancien évêché*, fin XV^{ème}—début XVI^{ème} siècle

/ FÉVRIER 2011

Présentation le 02/02/11 à 14h.

- *Bureau à dos d'âne*, XVIII^{ème} siècle
- *Faïence de Delft*, 1^{ère} moitié du XVIII^{ème} siècle

/ MARS 2011

Présentation le 30/03/11 à 14h.

- *Bassin de l'Eure, au Havre* de E. Boudin, 1885.
- *T1964* de Hartung, 1964.

Ces fiches seront téléchargeables sur le site de l'Académie de Rouen :
www.ac-rouen.fr rubrique action culturelle.

MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

6 rue Charles Corbeau
27000 ÉVREUX

Accueil : 02 32 31 81 90

Fax : 02 32 31 81 99

www.evreux.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Entrée libre

POUR VENIR AU MUSÉE AVEC SA CLASSE

- Réservation obligatoire auprès du service des publics au 02 32 31 81 96/98.
- Accueil du public scolaire du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- 30 élèves max. par groupe. 1 accompagnateur pour 10 élèves.
- Entrée gratuite.



Ce document a été réalisé par Mme Elsa Decerle, P.C. Arts Plastiques
responsable du Service éducatif du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux,
en collaboration avec le Service des Publics du Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.
Mars 2010.